

Sortie botanique du 2 mai 2019 à Agde au Mont St Loup.

Cette sortie du 2 mai 2019 à Agde au Mont St Loup (volcan d'Agde) et l'après-midi aux Verdisses, ancienne lagune devenue zone humide est proposée par Yolande C.

Après le regroupement en vue du co-voiturage sur l'aire de stationnement d'un site commercial le groupe se dirige vers l'endroit d'herborisation, et cette fois quelques-uns se sont perdus dans les méandres de la circulation, des panneaux et des ronds-points (ce ne sont pas les 1^{er} et ce ne seront pas les derniers) et avec Guy après une explication au téléphone mobile (c'est une invention des plus précieuse dans certains cas) nous attendons qu'ils arrivent et comme « Sœur Anne » nous ne voyons rien venir, re-communication téléphonique pour apprendre que en fait eux ont retrouvé le groupe, bon c'est pas grave juste un contretemps.

Et enfin ça y est, on est tous là, on peut commencer, Yolande, qui a bien préparé la sortie, explique les différentes caractéristiques géologiques de l'endroit.

Formé lors d'une éruption volcanique il y a 740000 ans le Mont St Loup est aujourd'hui un espace naturel protégé, préservé de toute circulation automobile, d'une hauteur de 113 m, il offre un point de vue exceptionnel sur toute la région.

Deux bâtiments se dressent sur le Mont St Loup, un sémaphore et une « Tour des Anglais » construite au 18^{ème} siècle avec le fort de Brescou, ils faisaient partie de l'ancien dispositif de surveillance de la côte.

C'est un endroit où la nature « prend racine » et nous emmène avec elle afin de faire de cette journée une respiration vivifiante.

Il a plu la nuit mais le « séchoir » naturel a fonctionné et c'est à pied sec que nous commençons ce parcours.

Dès le départ il y a de quoi faire une herborisation conséquente au point de vue plantes, arbrisseaux et arbres.

Même s'il se met « à nos pieds » le Liseron de Cantabrique avec sa jolie couleur rose attire les regards et les photographes.

La floraison des Chênes verts avec tous ces chatons mâles allongés et de couleur jaune clair éclaire le vert clair ou prononcé du feuillage, les fleurs des Silènes vulgaires toutes de blanc vêtues se dressent fièrement et oscillent à chaque souffle d'Eole, les Chardons à capitules denses eux se sont habillés de rose tendre et les Cynoglosses de Crête, eux, font écho au bleu du ciel.

Yolande explique aussi que les pierres trouvées sont la pouzzolane (roche naturelle constituée par des scories volcaniques basaltiques ou de composition proche), elle possède une structure alvéolaire, généralement de couleur rouge ou noire, appelée ainsi parce qu'on en a trouvé du côté de Pouzzoles en Italie.

C'est un endroit agréable, il fait bon y être, cette nature nous touche, on a envie de s'en imprégner complètement, ce parfum de garrigue qui vient à nous, on ne s'en prive pas.

De petits groupes se forment, on déambule entre les arbres, on tente d'éviter les branches basses, on herborise (et oui, quand même).

Yolande aidée par Flore med, cite les différents critères pouvant donner une détermination exacte pour la plante examinée.

Les Coquelicots dont la couleur rouge nous ravit à chaque fois, les Glaucières jaunes ont, pour certaines, gardé précieusement quelques perles d'eau de l'au-delà, Le Marrube vulgaire a, lui, gardé un feuillage couleur « vert menthe à l'eau », les Anthémis des champs ont le cœur jaune tendre et les pétales blanc immaculé, les Résédas raiponces sont de couleur crème et les Buglosses d'Italie ont une couleur bleu azur du plus bel effet, toutes ces couleurs, quel régal.

Notre Dame à la caméra est aux anges son « chéri » est là en nombre, entendez par là le Cynoglosse à feuilles de giroflée, appelé en latin cheirifolium, aux magnifique petites fleurs rouges et c'est une plante tellement velue qu'elle semble avoir enfilé « une culotte de velours ».

Michel, notre artiste photographe, s'est plié en deux, au propre comme au figuré, afin de nous proposer de magnifiques photos comme à l'accoutumée.

On peut voir les participants à genoux, penchés, plié en deux, afin de ne rien rater, même les petits Erodiums à feuilles de mauve trouvent grâce à nos yeux. (et, pour cause).

Parfois une trouée dans le feuillage laisse entrevoir le paysage et le ciel bleu.

Sans s'en apercevoir on a fait pal mal de chemin, comme d'habitude les arrêts ont été nombreux et on arrive à l'endroit où une séparation est nécessaire, Yolande avait prévenu, il y a ceux qui peuvent « crapahuter » et ceux qui ne peuvent pas, environ une dizaine, qui continuent sur le chemin.

Un Concombre d'âne se pavane au soleil au bord du chemin et montre une petite fleur jaune pâle parmi les grandes feuilles vertes.

Plus on monte, plus la vue est dégagée, on a laissé les arbres derrière nous ou en contrebas où ils ne masquent plus le paysage.

On remarque que, autour du cap d'Agde c'est très verdoyant.

C'est un joli spectacle, avec le rouge des Coquelicots à l'avant plan, le camaïeu de verts, les toits de tuiles rosies sous le soleil et à l'horizon la mer au bleu intense, parfois mangé par une vague gloutonne, qui va rejoindre le ciel où quelques nuages glissent lentement sous le souffle d'Eole.

En arrivant à quelques mètres près, vers le sommet, on voit la Tour des Anglais (assez spéciale) construite en pierres agrémentées de lichens et devant le panorama des bancs ont été installés.

Depuis le début nous sommes sous le soleil de Satan (euh non, je m'égare) plutôt de satin, qui a décidé de nous tenir compagnie et c'est donc à l'ombre des pins, en nombre important, que nous festoyons avec comme à l'habitude avec les boissons multiples et les généreux desserts partagés (merci à eux).

Guy en profite pour expliquer que quand il était plus jeune, aux études ou après je ne sais plus, il était ici, le port de plaisance est creusé dans un ancien étang et ce qu'ils creusaient était ramené par le reflux marin, donc ils ont trouvé une autre solution.

Après le repas ils sont montés sur la colline jusqu'au sommet où se trouve le sémaphore, tandis que moi je continue le chemin, ce qui m'avait été indiqué, et je trouvais très bizarre, ce chemin qui semblait au fur et à mesure, ne jamais finir, m'a en fait conduit tout en bas où heureusement Guy qui avait flairé l'histoire me recueillit en voiture et m'emmena vers la plateforme où se trouvait le groupe déjà bien repu du très beau panorama qui s'offrait devant nos yeux, avec toujours cette mer bleue offerte et se mélangeant lentement au ciel dans le lointain, dommage de partir.

Ensuite retour aux voitures, à pied, pour la plupart, sauf 2 et c'est ici que nos routes se séparent certains continuent avec Yolande aux Verdisses tandis que d'autres s'en retournent vers leurs demeures respectives.

Merci à Yolande pour cette belle découverte.

